

## ETAT ACTUEL DE LA CARTOGRAPHIE DE LA VÉGÉTATION EN AUTRICHE

Heinrich WAGNER (SALZBURG)

En comparaison de la plupart des pays examinés dans cette réunion, l'Autriche est relativement peu étendue mais bien connue du point de vue de sa végétation médioeuropéenne et alpine, qui a été étudiée aussi dans les territoires limitrophes; on pourrait donc supposer que la cartographie végétale à petite échelle n'y pose aucun problème. Bien que déjà au début de ce siècle quelques travaux préliminaires à une cartographie de l'Autriche à l'échelle 1/75 000 aient été commencés (1), jusqu'à présent une telle cartographie ne se trouve pas suffisamment développée, car cette initiative ancienne comprenant une dizaine de cartes des formations phytogéographiques de parties restreintes de notre pays n'avait pas été continuée. Même la première feuille plus détaillée, publiée à 1/25 000, concernant la végétation du Grossglockner, par H. GAMS (2), utilise encore la notion de formation qui est trop complexe pour cette échelle.

Après la guerre le nombre de cartes détaillées de petits secteurs basées sur les méthodes phytosociologiques, a augmenté, d'une part du fait de travaux de diplôme ou de thèse (surtout aux universités d'Innsbruck et Salzburg, ainsi qu'à l'université de Bodenkultur à Wien, pour la plupart non publiés), d'autre part en rapport avec des questions pratiques de sylviculture (3) ou d'agriculture (améliorations, influence de barrages électriques etc.) (4). Dans ce contexte on ne doit pas oublier la carte nettement scientifique de H. FRIEDEL (5). Toutes ces cartes en majeure partie à très grande échelle (1/2 000 à 1/10 000), ne comprennent que des territoires spéciaux et restreints. Mais jusqu'ici il manque encore une cartographie systématique à moyenne échelle, sauf pour le Tyrol où la végétation actuelle est levée à 1/25 000 par une équipe dirigée par H. FRIEDEL (+), H. M. SCHIECHTL et R. STERN, et dont plusieurs feuilles sont publiées à 1/100 000 dans les Documents de Cartographie Ecologique (6).

La rédaction de l'Atlas National d'Autriche sous la direction de H. BOBEK m'a donné - il y a un peu plus de 10 ans - l'occasion d'établir une carte de la végétation potentielle à 1/1 000 000 (7), dans laquelle j'avais essayé de donner le plus possible de détails. Les cartes synoptiques à petite échelle déjà existantes étant trop sommaires et les parties cartographiées détaillées à plus grande échelle étant trop limitées, il a fallu remplir les espaces vides à l'aide de projections de terrain - bien sûr superficielles - en utilisant aussi les cartes géologiques pour l'interpolation des terrains non prospectés. De cette façon, la carte comprend évidemment des fautes; mais mieux vaut une carte imparfaite qu'aucune carte.

La conception des unités représentées dans la carte repose en principe sur la notion de séries climaciques en considérant également les groupements azonaux les plus importants, tels que les différentes pinèdes édaphiques, les ripisylves, les marais et tourbières. Le choix des couleurs se rapproche autant que possible du système établi et employé par H. GAUSSEN dans la carte de la végétation de la France (8). Cependant il m'a semblé nécessaire de changer quelques couleurs principales: en gardant le principe jaune = sec, bleu = humide, il a été possible d'employer le jaune et l'orangé pour les chênaies pubescentes (les groupements méditerranéens manquant ici) et de dilater les différentes teintes de vert dans les chênaies à charme, les chênaies-hêtraies et même les hêtraies et sapinières acides, en laissant le bleu foncé seulement pour les hêtraies-sapinières riches (le bleu clair aux ripisylves). Un changement plus important est l'intervention des couleurs des étages subalpin et alpin, partant de l'idée que le calcaire produit des sols plus chauds, donc rouges: calcaire = subalpin cramois, alpin rose; silice = subalpin marron, alpin ocre. De même il semble inévitable

de changer la couleur des groupements du pin sylvestre (dans la carte française, en violet) : les pinèdes sur calcaire sont représentées en rouge et celles sur silice en brun rougeâtre; le violet est donc libre pour les marais et tourbières. Enfin les pessières (noir ou gris dans les cartes françaises) d'après la même idée apparaissent en vert olive (moins humides que les hêtraies, et de plus sur silice). De cette manière j'espère avoir employé les couleurs de GAUSSEN d'une façon encore un peu plus logique.

Enfin depuis 1978 nous sommes en train de lever les premières feuilles d'une carte de la végétation de l'Autriche à 1/200 000 avec des moyens provenant de notre fond de recherche scientifique. La feuille Salzburg, ainsi que la partie septentrionale de la feuille Spittal-Drau donnant une coupe N-S de l'Autriche (prospections du terrain sur les cartes à 1/50 000) doivent servir comme modèle pour une future cartographie. Nous nous appuyons en principe sur les couleurs du millionième (avec quelques subdivisions par des surcharges) et sur les méthodes de la carte française en mettant la végétation actuelle, influencée par l'homme, en rapport avec la végétation potentielle (soit par des surcharges spéciales pour les plantations forestières, soit par emploi de la couleur éclaircie pour les bocages, les prairies, etc.). Nous espérons, par ce travail inciter les responsables de notre pays à organiser un centre de cartographie végétale pour que notre retard enfin soit rattrapé.

#### BIBLIOGRAPHIE

(1) HAYEK (A.), NEVOLE (J.), SCHARFETTER (R) et al. 1904-1935.- Vorarbeiten

zu einer pflanzengeographischen Karte Österreichs.- Abh. Zool.-Bot. Ges. Wien 2 (3)-16 (1).

(2) GAMS (H.), 1936.- Die Vegetation des Grossglocknergebietes.- Beiträge zu einer pflanzengeographischen Karte Österreichs 1.- Abh. Zool. - Bot. Ges. Wien 16 (2).

(3) JELEM (H.) et coll., 1960 et suite.- Mitteilungen d. Forstlichen Bundesversuchsanstalt Mariabrunn, Abt. Standort.

(4) WAGNER (H.) et LAUBER (H.), 1947.- Vegetationskarte des Bodenseerietes 1/10 000 (non publiée).

WAGNER (H.), 1950.- Die Vegetationsverhältnisse der Donauniederung des Machlandes.- Bundesvers. Inst. f. Kulturtechnik u. techn. Bodenkunde Petzenkirchen, 5 Mitt. Wien.

(5) FRIEDEL (H.), 1956.- Die alpine Vegetation des obersten Mölltales (Hohe Tauern) (mit Vegetationskarte 1/5 000).- Wiss. Alpenvereins. 16.

(6) PITSCHMANN (H.), REISIGL (H.), SCHIECHTL (H.M.), STERN, (R.), 1970 et suite.- Karte der aktuellen Vegetation von Tirol 1/100 000.- Doc. Cart. Vég. Alpes, resp. Doc. Cartogr. Ecolog. 8 et suite.

(7) WAGNER (H.), 1971.- Natürliche Vegetation 1/1 000 000.- Österreich-Atlas Karte IV/3. Wien.

(8) GAUSSEN (H.), 1961.- L'emploi des couleurs dans la cartographie de la végétation.- Coll. Int. du CNRS XCVII. Méthodes de la Cartographie de la végétation : 137-145, Paris.

GAUSSEN (H.) et coll. (dès 1947).- Carte de la Végétation de la France 1/200 000.

---

Universität Salzburg  
Botanisches Institut I  
Freisaalweg 16  
A 5020 SALZBURG (Autriche)